

milliard. La détérioration du compte commercial a été plus importante encore en dollars constants, puisque les prix de nos exportations se sont accrus beaucoup plus rapidement que ceux de nos importations.

L'emploi a augmenté fortement durant la plus grande partie de l'année dernière. Le taux de chômage a d'abord régressé, puis s'est stabilisé au milieu de l'année. Vers la fin de l'année, les baisses de la production ont commencé à influencer sur la croissance de l'emploi, et le taux de chômage s'est accentué.

Les hausses de prix enregistrées au Canada en 1974 ont été de beaucoup supérieures à celles de l'année précédente, et les prix des produits finis et des services se sont accélérés durant la plus grande partie de l'année. Bien que les prix mondiaux des produits de base aient diminué au cours de la seconde moitié de l'année, l'incidence de ces diminutions sur les prix des produits finis au Canada n'ont commencé à se manifester qu'en fin d'année. Les prix mondiaux du pétrole se sont accrus considérablement en 1974, et ces augmentations se sont avérées importantes au Canada, même si nos politiques ont servi à amortir le choc de ces changements. Les augmentations de la plupart des prix des produits agricoles et des aliments importés ont persisté en 1974 à des niveaux très élevés, comme effet particulier des mauvaises récoltes enregistrées en 1974, en Amérique du Nord et ailleurs. Cependant, la caractéristique dominante de la variation du comportement des prix au Canada en 1974, a été la hausse rapide des coûts nationaux attribuables aux fortes augmentations des prix de la main-d'oeuvre et autres intrants, ainsi qu'au piètre rendement de la productivité relié d'abord à la stabilisation, puis, à la baisse du rendement.

Jusqu'à la fin du troisième trimestre, les salaires et les bénéfices par unité de production réelle ont continué à progresser fortement. Mais au quatrième trimestre la situation a changé. Les bénéfices par unité de production ont accusé une chute de 6.7 p. cent. Par contre, les salaires par unité de production ont continué leur progression. A mon avis, cette hausse constante des salaires, accouplé de l'affaissement des bénéfices, résumant les problèmes que devra affronter l'économie canadienne dans la période qui vient.

Permettez-moi d'élaborer. Si on analyse les données portant sur les ententes salariales, on est frappé par le fait que les relèvements de salaire prévus dans nos ententes ont été supérieurs à ceux prévus dans les ententes conclues aux États-Unis au cours des trois dernières années, alors qu'ils étaient inférieurs à ceux-ci au début de 1970. L'écart est maintenant très large. En